



- [Société](#)
- [Éthique et politique](#)
- [Epistémologie](#)
- [Langage et esthétique](#)
- [Ateliers](#)
- [Recensions](#)
- [Varia](#)

## Le cas de la psychanalyse

Par Eve Suzanne.

La neurobiologie peut-elle expliquer *parfaitement* le fonctionnement de la vie psychique ?

La difficulté sous-jacente est de déterminer qui des deux est la plus apte à fournir une telle explication entre la psychanalyse et la neurobiologie.

Cependant, peut-être que cette opposition n'était pas évidente au départ, et peut-être qu'elle ne l'est toujours pas : Sigmund Freud était convaincu qu'un jour la biologie viendrait valider les présupposés sur lesquels repose la psychanalyse et en particulier l'inconscient.

### Dualisme et inconscient :

André Green, psychanalyste et anciennement lacanien (de 1955 à 1967) se montre particulièrement virulent envers certaines présentations des neurosciences. Ainsi il s'oppose à un aspect fondamental de leur démarche qui place au même niveau activité cérébrale et vie psychique et fait que la compréhension du premier doit permettre automatiquement la compréhension du second. Dans un article rédigé en 1982, l'auteur parle « d'une dénégation forcée de la complexité du fonctionnement psychique et du même coup de l'inconscient [...], par les défenseurs de la cause du cerveau, neurobiologistes, psychiatres et neurologues ». Certes, la vie psychique dépend de l'activité cérébrale. Mais les neurosciences nie toute particularité du fonctionnement psychique d'un individu à l'égard des ses connexions synaptiques qui ont lieu dans son cerveau. Elles considèrent que ne pas reconnaître que seules les neurosciences nous permettent de comprendre la vie psychique de l'individu serait *antiscientifique* car alors ce serait croire en l'Esprit et donc défendre une forme de dualisme des substances depuis aujourd'hui, tel qu'il fut défendu par Descartes. Pour les neurobiologistes tous les troubles psychologiques ont une cause exclusivement organique, sinon c'est une maladie imaginaire.

Par ailleurs, poser l'existence d'un inconscient face à la conscience est très problématique pour les neurosciences : si la conscience est parfaitement réductible à l'activité cérébrale quant est-il de l'inconscient tel que Freud le façonna ? Comment les mêmes processus neuronaux qui causent la conscience peuvent-ils parallèlement être à l'origine de l'inconscient ?

Contre toute attente ce sont les neurosciences elles-mêmes qui vont redorer le blason de l'inconscient grâce à l'inconscient cognitif. Or loin de réhabiliter l'inconscient freudien, il se veut celui qui va définitivement le faire tomber dans l'oubli. En effet chez l'inconscient cognitif, il n'y a pas de désir refoulé, d'interprétation de nos rêves... Au contraire, il tombe dans les mêmes grilles de lecture que la conscience, comme une caractéristique de plus de notre activité cérébrale. La majorité de nos processus neuronaux peuvent être qualifiés d'inconscients.

## TAE CAT

En voici un exemple (de H. Von Helmholtz (1821-1894))[1]:

Nous lisons « THE CAT » sans difficulté car nous avons acquis une reconnaissance visuelle des mots qui s'applique spontanément à cette situation, c'est-à-dire inconsciemment. Nous disposons d'une mémoire procédurale mais aussi des automatismes, comme conduire une voiture devient naturel après une certaine pratique. L'inconscient cognitif regroupe l'ensemble des processus de traitement de l'information consciemment inaccessibles à l'individu. Au contraire pour la psychanalyse, l'inconscient se constitue à partir du refoulement. C'est-à-dire qu'il contient des productions mentales qui sont maintenues hors du système conscient par la « censure » s'incarnant dans l'éducation, la société, notre expérience de la vie. La psychanalyse considère que ce sont de telles idées qui peuvent se manifester à travers des réactions non maîtrisées (comme le lapsus) voire malades (comme les névroses) lorsque le refoulement est un échec.

### Un rapprochement possible ?

A la question de savoir si Freud est soluble ou pas dans les neurosciences, la réponse est non, tout simplement parce que psychanalyse et neurobiologie ne parlent pas de la même chose. Ce qui les relie est que toute deux envisagent que le comportement de l'Homme repose en parti sur des processus qui échappent à sa conscience. Ce qui fait dire à Nicolas Georgieff (professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université Lyon-I et membre